# Sarlat



## Nouvel hôpital : Germinal Peiro s'inquiète

Le député socialiste souhaite rencontrer la ministre de la Santé au sujet du projet de construction d'un hôpital à Sarlat. Il s'étonne de ne pas le voir figurer projectie constitucione unifophara saliatins confice de la Mission nationale d'appui à l'investissement hospitalier, parmiles 343 projets retenus dans le cadre du Plan hôpital 2012, ASCANES « 50 »

# Cultivera-t-on le cèpe

**AGRICULTURE** Des études sont en cours pour comprendre la biologie du cèpe et favoriser sa pousse

en'est pas encore demain que l'on pourra ramasser les cèpes à la pelle, mais on commence de plus en plus à en percer les secrets. Passe-temps pour certains, chasse enfiévrée pour d'autres: la cueillette peut aussi être un enjeu économi-

On l'a bien compris du côté de la Chambre d'agriculture et de son an-tenne sarladaise. La technicienne agricole Nathalie Seegers garde un eil depuis une quinzaine d'années sur ces capricieux chapeaux forestiers. Son objectif est de mieux comprendre la biologie du cèpe et donc les phénomènes liés à sa pousse, pour, si possible, favoriser sa production par des techniques forestières

De 1995 à 2005, elle s'est attachée, avec l'aide de propriétaires et de techniciens forestiers du Centre régional de la propriété forestière (CRPF), à comprendre ce qui se passe sur et sousterre. Des relevés ont été faits sur le terrain quant à la nature des sols, les essences, l'état des bois. Des stations météo ont été installées pour relever les températures, les précipitations...« Notre travail a été axé sur l'observation des pousses en relation avec les facteurs climatiques, explique-telle. Mais nous avons encore besoin d'éléments sur le climat hi-

vernal et le début du printemps, » Ehoui !Lespetits malins qui pensaient qu'il suffisait d'arroser les sous-bois n'ont qu'en partie raison. L'eau n'est pas la seule condition. Une irrigation du massif forestier serait non seulement catastrophique au niveau écologique mais quasimentinefficace. La biologie du cèpe

est beaucoup plus complexe. Toutefois, en l'état actuel des connaissances, le principal facteur est la symbiose entre l'arbre et le champi



gnon. Des poussées phénoménales ont été observées dans des sols très pauvres, sans aucun apport d'eau, dans une vieille châtaigneraie où même l'herbe avait du mal à pousser. On est loin du sous-bois fleuri à l'humus épais et odorant. Sur cette parcelle étudiée, les châtaigniers sonten pleine santé et les cèpes pullulent grâce à un mycélium abondant : comme quoi, il s'agit d'une parfaite symbiose, chacun apportant le nécessaire à l'autre.

En 2007 et 2008, avec l'aide du Conseil général, 60 hectares ont été tra-vaillés sur le département, avec pour objectif de favoriser la poussée des cèpes. « Nous avons essayé de créer lesconditions les plus favorables possibles. On a fait du nettoyage, des éclaircies, des dégagements d'arbres devaleur, des mises en place de sentiers pour une mise en lumière.»

Les résultats d'observations commencent à tomber. L'entretien du bois semble indispensable. Un coin à cèpes ne serait pas éternel si l'équi-

## Un programme européen être supports d'études et d'échanges d'observations. Début octobre, une

D'autres avancées dans la compréhension de la biologie du cèpe sont attendues via un programme européen de deux ans réunissant des régions de France (Dordogne et Hautes-Pyrénées), d'Espagne et du Portugal. L'originalité de ce programme « Micosylva », axé sur les champignons sylvestres, est qu'il réunit des techniciens forestiers et des scientifiques mycologues. Vingt parcelles d'un hectare, dont quatre en Dordogne, ont été sélectionnées pour

libre se casse et si le mycélium disparaît.Acontrario, un bois « travaillé »

pourrait voir apparaître des cèpes. En Dordogne, les yeux se tournent évidemment vers La Mecque du cèpe: Villefranche du Périgord et son fameuxmarché, fermé depuis deux ans. S'ils s'ytrouvent plus qu'ailleurs, ce ne serait pas l'œuvre de sorciers ou d'orages ayant le bon goût de

tomber là plus qu'ailleurs. « C'est parce qu'il y a une conjonction de facteurs mais aussi parce qu'il y a tou-jours eu un entretien des bois, une exploitation de la forêt, précise la technicienne. C'est le massif forestier le plus exploité avec l'industrie du parquet et des lambris. »

Franck Delage sec.sarlat@sudouest.com

semaine en Périgord avec les techni-

ciens et les scientifiques est program-

mée. « Le but est de faire un guide

adaptées au cèpe. Il y aura un échange de méthodes et d'expérien-

dynamique. »

technique des méthodes forestières

une expertise sur ce que l'on va leur

montrer. Nous allons profiter de cette



19 Publish

## LE PIÉTON

Sourit de ces clichés indécrottables dont se délectent les titis parisiens lorsqu'ils mettent un pied en terre sarladaise. Vendredi, la journaliste de France Inter Pascale Clark demandait à son confrère ayant participé au « Huis clos sur le net », en direct de Castels, combien de kilos il avait pris depuis le début de son séjour en Périgord noir. La faute à « la graisse d'oie » souriait-elle. Le Piéton propose donc à tous les Sarladais d'accueillir la prochaine délégation de journalistes parisiens déguisés en gallinacés. À vos costumes : la Fête de l'oie approche à grands pas!



### AGENDA

### MERCREDI

Carrefour universitaire. Conférence à 15 heures, salle Pierre-Denoix au Colombier. Elle aura pour thème: le vin en France, l'AOC et la notion de terroir.

Secours catholique. Goûter des aînés dès 14 heures au 16 bis, rue Jean-Jaurès.

SAMEDI Saint-Valentin. L'association Palatipo, qui regroupe les commercants du secteur sud de Sarlat, organise dès 19 h 30, place Pasteur, un repas à l'occasion de la Saint-Valentin. Réservations jusqu'à demain au 05 53 59 05 48.

Secours catholique. Vente de vêtements de 9 heures à 16 heures au local de la rue Jean-Jaurès.

Agence « Sud Ouest ». Rédaction : 28, rue Émile-Faure, 24200 Sarlat, tél. 05 53 59 06 31, fax 05 53 29 47 38; e-mail:sec.sarlat@sudouest.com Publicité:tél.05 53 59 27 27, fax 05 53 29 47 38. Abonnements, distribution, portage à domicile: tél. 05 57 29 09 33.

## 400 militants UMP à l'unisson

C'est debout, en chantant « La Marseillaise » à l'unisson, que 400 misemaise » 41 unisson, que 400 mi-litants UMP de la quatrième cir-conscription de Dordogne se sont quittés hier, au centre culturel. À cinq semaines des régionales, cette nouvelle édition de la Fête de la Liberté tombait « pile poil », selon les mots de Jean-Jacques de Peretti. mots de jean-jacques de refetti. « Pile poil » pour réveiller la ferveur militante de la famille UMP qui mise sur Xavier Darcos, chef de file mise sur Aavier Darcos, cite de inte en Aquitaine, et Jérôme Peyrat, tête de liste en Dordogne, pour conqué-rir la Région. Accueilli en rock star, Alain Juppé, ami fidèle du maire de Sarlat, leur a renouvelé son soutien (lire page 11). PHOTO ÉMILIE DROUINAUD

